

## TRAVAIL DE RECHERCHE :

# L'EFFONDREMENT DE L'URSS

Document réalisé par : KOUMBA MOUSSAVOU Audia

## Sommaire

### Introduction

#### **I. L'arrivée de Gorbatchev et l'implosion de l'URSS**

I.1. Gorbatchev au chevet d'un pays malade

I.2. L'URSS en mutation : Perestroïka et Glasnost

I.3. Echec de Gorbatchev et implosion de l'Union Soviétique

#### **II. Conséquences internationales de l'effondrement de l'URSS : les révolutions en Europe centrale et la disparition du bloc soviétique**

II.1. Les origines des révolutions en Europe de l'Est

II.2. 1989, année de la révolution en Europe de l'Est

### Conclusion

### Annexes

### Sources

## Introduction

Au début des années 1980, l'URSS affronte une grave crise économique et sociale. En 1985, Mikhaïl Gorbatchev lance une tentative de réforme de l'URSS, la "*perestroïka*". En quelques années, ce qui ne devait être, au départ, qu'une simple réforme destinée à rendre plus efficace et plus humain le système communiste se transforme en une révolution qui fait imploser en 1989-1991, l'URSS et l'ensemble du bloc de l'Est.

Pourquoi le communisme s'est-il effondré dans les pays socialistes de l'Europe de l'Est ? Pourquoi l'URSS a-t-elle disparu ?

### I. L'arrivée de Gorbatchev et l'implosion de l'URSS

#### I.1. Gorbatchev au chevet d'un pays malade

En Mars 1985, Tchernenko, Premier secrétaire du PCUS, meurt à la suite d'une maladie. Après Brejnev et Andropov, c'est le 3<sup>ème</sup> en quatre ans : des dirigeants malades et vieillissants se succèdent à un rythme accéléré. Ils sont à l'image du pays qui n'en peut plus. 70 ans de communisme ont épuisé le pays et la société.

En 1985, le successeur choisit au poste de 1er secrétaire est Mikhaïl Gorbatchev, âgé alors de 54 ans. Lorsque Mikhaïl Gorbatchev est élu Secrétaire général du PCUS en mars 1985, l'URSS est, en apparence, toujours une superpuissance. Pourtant, Gorbatchev sait que le pays va mal et a besoin de réformes urgentes pour survivre. Son intention est de redresser l'URSS. Le temps presse : le bilan de 20 ans de "brejnevisme" est catastrophique (de Brejnev à Tchernenko en gros). Il s'est traduit, sur le plan intérieur, par un immobilisme et une stagnation économique. La lutte contre les opposants est

continue. La persécution religieuse frappe tous les cultes. La société, privée d'avenir et de liberté est très démotivée et sombre dans la passivité. Son niveau de vie reste bas : on fait la queue en ville devant les magasins vides, les logements manquent et sont trop petits, l'alcoolisme fait des ravages.

Dans le même temps, au sommet de l'Etat, la corruption s'est généralisée. La Nomenklatura s'est octroyée d'importants privilèges (belles villas) et les dissidents sont poursuivis : Soljenitsyne a été expulsé en 1974 et Andreï Sakharov est en résidence surveillée à Gorki dès 1980.

L'économie est également en crise et connaît des dysfonctionnements majeurs : la routine, la mauvaise gestion, la mauvaise qualité des produits, la sous-productivité liée au manque d'ardeur au travail. Dans l'industrie, la croissance annuelle ne cesse de diminuer. L'agriculture est particulièrement décevante et l'URSS doit importer du blé, notamment aux USA. C'est tout le système qui est en crise et se révèle être un terrible échec.

Par ailleurs, Tchernobyl en 1986 révèle au monde entier le retard de l'URSS et son désintérêt complet pour la sécurité des populations et de l'environnement. Les révélations sur les carnages écologiques se succèdent. Les "années de plomb", à l'heure de la compétition Est-Ouest, quand l'armée et le parti étaient tout-puissants, ont entraîné des dégâts gigantesques. L'URSS détient le triste record du monde du plus grand nombre de décès pour causes écologiques : de Mourmansk au lac Baïkal en passant par la mer d'Aral, le bilan est effroyable, le pays est ravagé.

## **I.2. L'URSS en mutation : Perestroïka et Glasnost**

Dès 1986, Gorbatchev engage des réformes radicales pour sauver le pays et le communisme. Il annonce la Perestroïka (restructuration de l'économie) et la Glasnost (transparence dans la société).

Son idée n'est pas d'établir en URSS une démocratie à l'occidentale : depuis toujours Gorbatchev est un fidèle du parti communiste et il refusera de mettre en cause les deux piliers de la société communiste que sont les propriétés d'Etat et le rôle prépondérant du parti communiste (la dictature du prolétariat). L'objectif de Gorbatchev est de redresser l'URSS et de sauver le communisme, pas autre chose.

Pour cela il veut secouer la léthargie des Soviétiques pour les encourager à participer davantage à la vie politique et à plus s'investir dans leur travail. Pour remotiver la population, il faut lui donner plus de liberté. Aussi veut-il instaurer plus de libertés politiques (c'est la transparence) et économiques afin de ressusciter l'innovation et l'esprit d'entreprise en URSS (c'est la restructuration).

D'où les réformes suivantes :

- forte réduction des dépenses militaires qui englobent alors plus de 20 % du PNB. La course aux armements et les dépenses militaires sont en train de tuer l'URSS. L'URSS, au moins 3 fois moins riche que les USA, dépense autant pour sa défense que son rival. Elle ne peut plus tenir ce rythme.
- des réformes économiques pour dynamiser la production : l'autonomie des entreprises d'Etat est accrue, Il propose également de louer la terre aux paysans pour une durée de 50 ans (la propriété privée est donc réhabilitée sans le dire), Il encourage aussi la création de sociétés mixtes avec l'étranger et libère le commerce extérieur.
- les réformes politiques sont tout aussi considérables : Il supprime la censure, rétablit la liberté de parole et encourage le rétablissement de la vérité historique. Les Soviétiques sont médusés : ils découvrent une télé et une presse nouvelles qui, pour la 1ère fois, leur dit et leur montre la vérité. Ce qu'ils vont y voir va les épouvanter et les démoraliser. Un début d'opinion

libre se crée, elle est très critique : les Soviétiques vont prendre la parole et durement critiquer le système. Dès 1986, 200 dissidents dont Andreï Sakharov sont amnistiés. Cette décision a un très fort retentissement : depuis la révolution de 1917, chaque famille a vu au moins l'un des siens disparaître au Goulag. Trotsky lui-même ressort de l'oubli. Les victimes des procès de Moscou (des années 1930) sont réhabilités. Pour démocratiser la vie politique Gorbatchev engage une réforme des institutions. Les 1ères élections libres ont lieu en 1989 : un nouveau Parlement est élu, en partie sur des candidatures libres et multiples (c'est à cette occasion que Boris Eltsine, véritable bête noire des conservateurs, est élu à Moscou). Cette élection renforce le poids du courant réformateur sur lequel Gorbatchev espère s'appuyer. En 1990, le Congrès entérine la création d'un régime présidentiel. Gorbatchev est élu par le Congrès président de l'URSS pour cinq ans. Les changements sont gigantesques.

### **I.3. Echec de Gorbatchev et implosion de l'Union Soviétique**

En voulant transformer les structures en place depuis Staline grâce à l'appui d'une société que ses prédécesseurs ont voulue passive, Gorbatchev a pris un risque considérable. L'année 1990 voit se multiplier des difficultés que Gorbatchev n'avait pas prévu. Il va se retrouver bien vite débordé. Alors que c'est le temps de la "Gorbymania" à l'Ouest, Gorbatchev perd peu à peu toute popularité en URSS.

Très vite, les difficultés économiques submergent les réformateurs. L'économie soviétique continue de se détériorer. Le ravitaillement n'arrive plus dans les villes, le marché noir est florissant, les prix flambent, le salaire moyen est en chute libre : les réformes n'ont abouti qu'à renforcer la pénurie en désorganisant les vieilles structures sans les remplacer par de nouvelles.

Dans le pays, la misère s'étale. Dans les campagnes, c'est le drame : après une vie de travail dans les kolkhozes, les paysans n'ont plus d'aides financières. Cette situation engendre des mécontentements et des grèves.

Face à ces difficultés, Gorbatchev hésite et se durcit. Au Parlement, Boris Eltsine, président de la fédération de Russie depuis juin 1991, milite pour un passage au capitalisme et à la suppression du rôle dirigeant du PC. Gorbatchev refuse : les réformateurs, déçus, l'abandonnent. La presse, libérée, est très critique et appelle à plus de réformes.

Le réveil des nationalités et la mort de l'URSS, fédération complexe composée d'un grand nombre de Républiques et de nationalités. Elles ont été brimées et opprimées pendant toutes les années passées. Avec l'affaiblissement du pouvoir central à Moscou et la Perestroïka, elles se font de nouveau entendre un peu partout.

Les pays baltes, et surtout la Lituanie, récemment annexés (1940) sont les premiers à réagir : en 1990 ils annoncent qu'ils quittent l'Union Soviétique et proclament leur indépendance. Gorbatchev qui veut sauver l'URSS réagit par la fermeté et envoie l'armée à Vilnius et à Riga en janvier 1991 mais cette fois la télévision est présente et on sait que l'Armée Rouge ne vient pas mater des fascistes : il est trop tard. Gorbatchev doit reculer.

Le mouvement indépendantiste va s'étendre partout : de la Biélorussie au Kazakhstan, toutes les Républiques proclament une à une leur indépendance. Gorbatchev est de plus en plus impopulaire : les réformateurs libéraux lui reprochent de ne pas faire assez de réformes, et les conservateurs communistes, nostalgiques de la grande URSS de Staline, lui reprochent de brader l'empire et d'entraîner le pays dans le déclin.

Aussi, afin de sauver ce qui pourrait encore l'être, les communistes conservateurs tentent un coup d'État en août 1991. Gorbatchev est arrêté. Elu

président de la République de Russie lors de l'élection au suffrage universel de juin 1991, Boris Eltsine accède brusquement à la notoriété internationale en faisant échouer le putsch. L'armée hésite puis suit Eltsine soutenu par les Occidentaux. Maître de la situation, et soutenu par les EU, Eltsine interdit le parti communiste et reconnaît l'indépendance des Républiques. L'URSS est alors à l'agonie. Il reste à lui donner le coup de grâce. Par sa déclaration de Minsk en décembre 1991, Eltsine décrète la mort de l'URSS et remplace l'URSS par la CEI (Communauté des Etats Indépendants) en 1991. C'est la fin de l'Union Soviétique créée par Lénine en 1922 : l'URSS perd la moitié de sa population et 20% de son territoire. Ne reste que la Russie et 15 nouveaux pays désormais indépendants.

La disparition de l'URSS contraint Gorbatchev à démissionner le 25 décembre 1991. C'est la fin de son rôle politique.

La Perestroïka a donc été victime de ses contradictions : introduire la démocratie en URSS, c'était menacer le système communiste lui-même et l'existence de l'Union soviétique. Vouloir maintenir la cohésion de l'URSS et le régime exigeait le recours à la force, car les peuples dominés ne l'admettaient pas. Lancée pour sauver le communisme soviétique, la Perestroïka débouche finalement sur l'effondrement du système créé par Lénine et Staline.

## **II. Conséquences internationales de l'effondrement de l'URSS : les révolutions en Europe centrale et la disparition du bloc soviétique**

### **II.1. Les origines des révolutions en Europe centrale**

Tout comme la déstalinisation en 1956, la Perestroïka a des répercussions immédiates dans les pays d'Europe de l'Est. Les régimes y sont de plus en

plus désapprouvés par une population qui regarde à l'Ouest et s'est lassée de voir son niveau de vie stagner. L'attitude soviétique qui, cette fois, a renoncé à toute intervention militaire, fut décisive. Lâchés par Moscou, les PC d'Europe de l'Est, discrédités, s'effondrent très vite : en l'espace de 3 ans (1989-1991), tous les régimes communistes de l'Europe de l'Est disparaissent et le bloc Est éclate.

Le changement radical de 1989 tient donc à la convergence de facteurs nouveaux :

- le changement de l'attitude soviétique : en visite en Tchécoslovaquie en 1987, Gorbatchev expose sa vision d'une "maison commune européenne". S'il estime que c'est ensemble collectivement que les Européens pourront sauver leur maison. Il admet que chaque nation peut "vivre sa propre vie, suivre ses propres traditions". En 1988, il précise, devant l'ONU, que la liberté de choix doit être reconnue aux peuples.

Ce changement de doctrine débouche sur l'émancipation de l'Europe de l'est. Il abandonne donc la "doctrine de souveraineté limitée" énoncée en 1968 par Brejnev et souhaite l'installation dans les démocraties populaires de gouvernements réformateurs acquis à ses idées. Il veut aussi donner des gages à l'Occident dont il attend un soutien politique et une aide financière : l'Armée rouge assiste donc sans sortir de ses casernes au grand chambardement de 1989.

- le brusque réveil des populations a joué un rôle essentiel. Les manifestations de masse qui secouent les différents pays expriment la soif de liberté mais plus encore le rejet d'un système économique qui contraste avec les images d'abondance occidentale transmises par les médias.

## II.2. 1989, année de la révolution en Europe de l'Est

- En Hongrie et en Pologne

L'année 1989 sera riche en promesse, en espoir et en changements pour les pays d'Europe de l'Est. Les gouvernements en place ont compris qu'il allaient devoir lâcher du lest. Les premières élections libres ont lieu dans de nombreux pays de l'Est, URSS comprise. Malgré l'ampleur de la contestation, des manifestations, des grèves, Gorbatchev refuse le recours à la répression et l'emploi des tanks. Des accords de démilitarisation de l'Europe de l'Est sont signés, les troupes soviétiques se retirent.

En **République populaire de Hongrie**, le parti au pouvoir, sous l'impulsion de Myklos Nemeth, accepte le principe du multipartisme dès février 1989. En juin, Imre Nagy et les protagonistes de l'insurrection de Budapest en octobre 1956 sont réhabilités.

En **République populaire de Pologne**, le syndicat libre *Solidarność* est à nouveau autorisé en avril 1989. En juin, le mouvement remporte la victoire aux élections législatives, et refuse tout accord de gouvernement avec le Parti ouvrier unifié polonais. Wojciech Jaruzelski, seul candidat autorisé, est élu Président de la République par le parlement, mais doit accepter Tadeusz Mazowiecki comme premier ministre.

- **En Allemagne, la chute du Mur**

Le 7 octobre 1989, les manifestations populaires commencent en RDA, alors que le régime fête son 40<sup>e</sup> anniversaire. Le gouvernement est dépassé : le 19 octobre, Erich Honecker est contraint à la démission par le bureau politique du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED). Egon Krenz lui succède.

Le 9 novembre 1989 au soir, l'ouverture des frontières de la RDA est annoncée. Plusieurs milliers de personnes se dirigent vers le mur de Berlin. Les policiers est-allemands chargés de garder la frontière n'ont pas été avertis et contactent Moscou qui leur demande de ne pas réagir. La foule en liesse monte sur le Mur et commence à le détruire. Le symbole de la séparation de l'Europe et de la guerre froide est détruit. La chute du Mur est un symbole d'autant plus fort qu'il permet la réunification d'un peuple séparé.

Le 1<sup>er</sup> décembre, la Chambre du peuple abolit la constitution de la RDA qui garantissait le contrôle sur le pays du Parti socialiste unifié d'Allemagne. Le 3 décembre, Egon Krenz démissionne avec la totalité de la direction du parti. Le 16 décembre, le parti, réuni en congrès, s'auto-dissout et devient le Parti du socialisme démocratique.

Après la chute du mur de Berlin, les gouvernements du bloc de l'Est comprennent que Moscou ne réagira pas en cas de soulèvement des masses.

- **La révolution dans le reste de l'Europe de l'Est**

En **République populaire de Bulgarie**, Todor Jivkov démissionne le 10 novembre 1989, sous la pression des communistes réformateurs comme Andréi Lukanov.

En **République socialiste tchécoslovaque**, la Révolution de Velours provoque l'effondrement du régime sans une goutte de sang versé. Des manifestations ont alors lieu dans tous le pays, pour réclamer des changements, le gouvernement cède. Le 10 décembre, le premier gouvernement non-communiste est formé. Alexander Dubček est élu à la tête du parlement le 28 décembre ; le lendemain, Václav Havel est élu Président de la République.

En **Roumanie**, la révolution tourne au drame. La chute des régimes du bloc de l'Est est essentiellement pacifique, mais pas en République socialiste de Roumanie. À cette époque la situation économique est des plus mauvaises et la Securitate, la police d'état, fait régner la terreur. Une partie des cadres du Parti communiste roumain décide, face à l'effondrement des autres régimes du bloc de l'Est, de renverser Nicolae Ceaușescu.

Le 21 décembre 1989 a lieu un rassemblement populaire. Mais soudain en plein discours, le dictateur est hué par des protestataires. Le lendemain, le bâtiment du Comité Central est attaqué : Ceausescu, lâché par la direction du parti, prend la fuite.

Des manifestants réussissent à prendre le bâtiment des télévisions puis fraternisent avec les militaires. Dans les jours qui suivent, Ceausescu et sa femme sont capturés. Le 25 décembre au cours d'un procès expéditif mené par un tribunal auto-proclamé, les époux sont condamnés à être fusillés. Le soir des images de leur corps sont diffusées à la télévision.

Les premières élections libres seront remportées par Ion Iliescu, ancien communiste. La révolution en Roumanie est la plus violente, avec 104 morts et 1 761 blessés.

- **L'implosion de l'URSS**

En août 1991, en Union soviétique, le putsch mené par des conservateurs contre Mikhaïl Gorbatchev est un échec. Boris Eltsine, président de la Russie, est en position de force, décrète la dissolution et l'interdiction du Parti communiste de l'Union soviétique. Les républiques de l'URSS déclarent l'une après l'autre leur indépendance à l'automne. Le 26 décembre 1991, l'Union soviétique est officiellement dissoute et remplacée par la Communauté des États indépendants (CEI).

- **La fin de la guerre froide**

L'affrontement Est-Ouest n'existe plus. Le monde est sorti de la guerre froide. Mais les risques de la guerre ne sont pas pour autant écartés. L'ONU est de plus en plus sollicitée pour résoudre de nombreux conflits liés à la réorganisation des Etats après la chute du communisme comme en Yougoslavie. Les conflits régionaux sont d'autre part nombreux comme au Proche-Orient. Les Etats-Unis sont devenus la cible d'Etats et de mouvements qui refusent l'hégémonie américaine sur le monde. Des attentats visent les intérêts américains, le plus traumatisant étant celui du 11 septembre 2001 contre les tours du World Trade Center.

La fin du communisme a eu des répercussions sur le monde dans le sens où la place est vacante pour les Etats-Unis qui peuvent dominer le monde et imposer ses choix décisionnels. Mais si dans un premier temps, les Etats-Unis dominent, avec la formation de l'Union Européenne, l'idéologie américaine est affaiblie. Enfin, les Etats-Unis sont critiqués dans leur engagement militaire en Irak lors de la seconde guerre du Golfe qui est un second Viêt-Nam pour eux. Finalement, la consolidation de l'Union Européenne crée un contre-pouvoir face aux Etats-Unis de plus en plus critiqué.

## **Conclusion**

L'effondrement de l'URSS est un événement majeur de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle tant il représente la fin d'un modèle ou d'une construction idéologique. Il entraîne de ce fait l'instauration d'un nouvel ordre international au centre duquel se trouvent les Etats-Unis. Un monde nouveau apparaît dans lequel les progrès du désarmement éloignent la menace d'une guerre générale mais les conflits localisés n'ont pas disparu.

## ANNEXES

### Annexe 1 : Chronologie de l'effondrement du bloc de l'Est

- 1985

**11 mars** : Mikhaïl Gorbatchev devient le dirigeant de l'URSS.

**21 novembre** : Rencontre de Reagan et de Gorbatchev à Genève – Les deux dirigeants décident de négocier sur les armes stratégiques, de rétablir les liaisons aériennes entre les deux pays.

- 1986

**13 février** : La France lance l'Opération Épervier pour contrer l'invasion libyenne du Tchad.

**15 avril** : Opération El Dorado Canyon

**26 avril** : Catastrophe de Tchernobyl – Accident nucléaire dans la centrale nucléaire Lénine en Ukraine.

**11 octobre** : Sommet de Reykjavik.

**3 novembre** : Affaire Iran-Contra (ou Irangate)

- 1987

**juin** : Gorbatchev annonce la mise en place de la Glasnost et de la Perestroïka.

**12 juin** : Visite de Reagan à Berlin.

**10 septembre** : Bataille de Cuito Cuanavale – Elle oppose les soldats angolais et cubains aux combattants de l'UNITA soutenus par l'armée sud-africaine (SADF).

**8 décembre** : Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire – Signé à Washington DC, il vise le démantèlement, par les États-Unis et l'URSS, de missiles à charges nucléaires et à charges conventionnelles.

- 1988

**15 mai** : Début du retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan.

**22 décembre** : Retrait de l'Afrique du Sud de la Namibie.

- 1989

**20 janvier** : George H. W. Bush devient président des États-Unis.

**printemps** : La Hongrie ouvre son « rideau de fer ».

**4 juin** : Manifestations de la place Tian'anmen en Chine.

**août** : Elections en Pologne. Tadeusz Mazowiecki, membre de Solidarnosc, devient Premier ministre de Pologne.

**2 octobre** : 20 000 manifestants défilent dans les rues de Leipzig. Mikhaïl Gorbatchev, venu à Berlin-Est célébrer le quarantième anniversaire de la naissance de la RDA, indique à ses dirigeants que le recours à la répression armée est à exclure<sup>6</sup>.

**4 novembre** : un million de manifestants à Berlin-Est, des centaines de milliers dans les autres grandes villes de la RDA.

**9 novembre** : Chute du Mur de Berlin.

**16 novembre** : Révolution de velours en Tchécoslovaquie.

**3 décembre** : Sommet de Malte – Mikhaïl Gorbatchev et George H. W. Bush déclarent qu'une longue période de paix commence. Certains voient dans cette annonce la fin de la guerre froide.

**14 décembre** : Retour de la démocratie au Chili.

**16-25 décembre** : Révolution roumaine de 1989.

- **1990**

**26 février** : Le gouvernement sandiniste du Nicaragua est rejeté par des élections démocratiques.

**3 octobre** : réunification de l'Allemagne.

- **1991**

**Juillet** : Dissolution du Pacte de Varsovie.

**19 août** : Putsch de Moscou – Coup d'État d'un groupe de tenants de la ligne « dure » au sein du Parti communiste de l'Union soviétique. Les putschistes déposent brièvement le dirigeant Mikhaïl Gorbatchev et tentent de prendre le contrôle du pays, en vain. Cet évènement plongera définitivement l'URSS, les républiques reconnaissant l'indépendance les unes après les autres.

**25 décembre** : Discours du président George H. W. Bush annonçant la fin de la guerre froide ; Mikhaïl Gorbatchev démissionne. À travers le monde, les états reconnaissent toutes les républiques et établiront plus tard des relations diplomatiques avec elles. Le drapeau soviétique flottant sur le Kremlin est descendu, et remplacé par le drapeau de la Russie.

**26 décembre** : Dissolution du Conseil des républiques du Soviet suprême et fin formelle de l'URSS.

**31 décembre** : Fin des dernières institutions soviétiques restantes et des éventuelles opérations en cours

Annexe 2 : Images de l'effondrement du bloc communiste

Document 1 : Manifestation le 4 novembre 1989 à Berlin-Est



Document 2 : Chute du Mur de Berlin

a.



b.



**Document 3 : Gorbatchev et Reagan signe pour le désarmement**



#### Document 4 : Les Soviétiques et la perestroïka

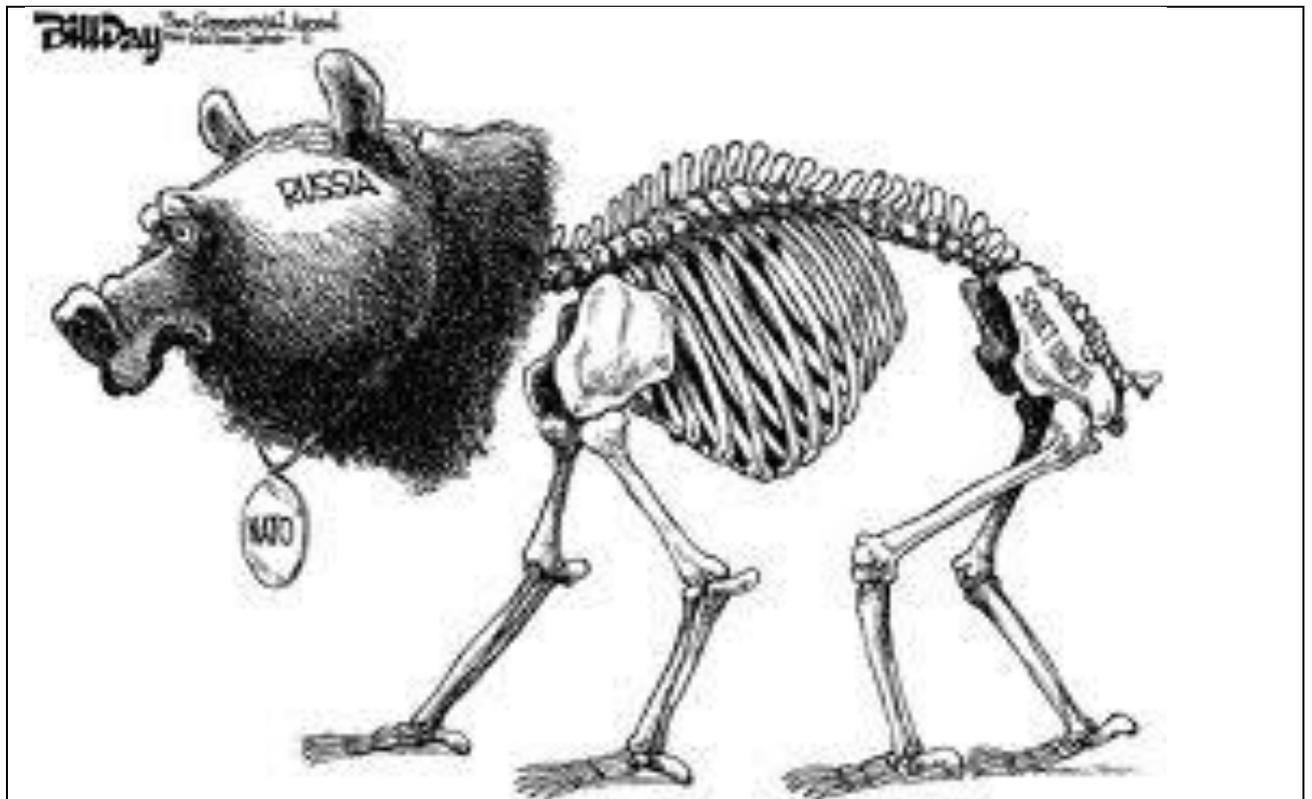
##### A qui notre pays pourrait servir d'exemple ?

Au monde entier	2,3 %
Aux pays socialistes	3,7 %
Aux pays capitalistes développés	1,6 %
Aux pays en voie de développement	7,7 %
A d'autres pays	1,9 %
A personne	33,9 %
Il ne peut servir que d'exemple négatif	4,7 %
Sans opinion	44,2 %

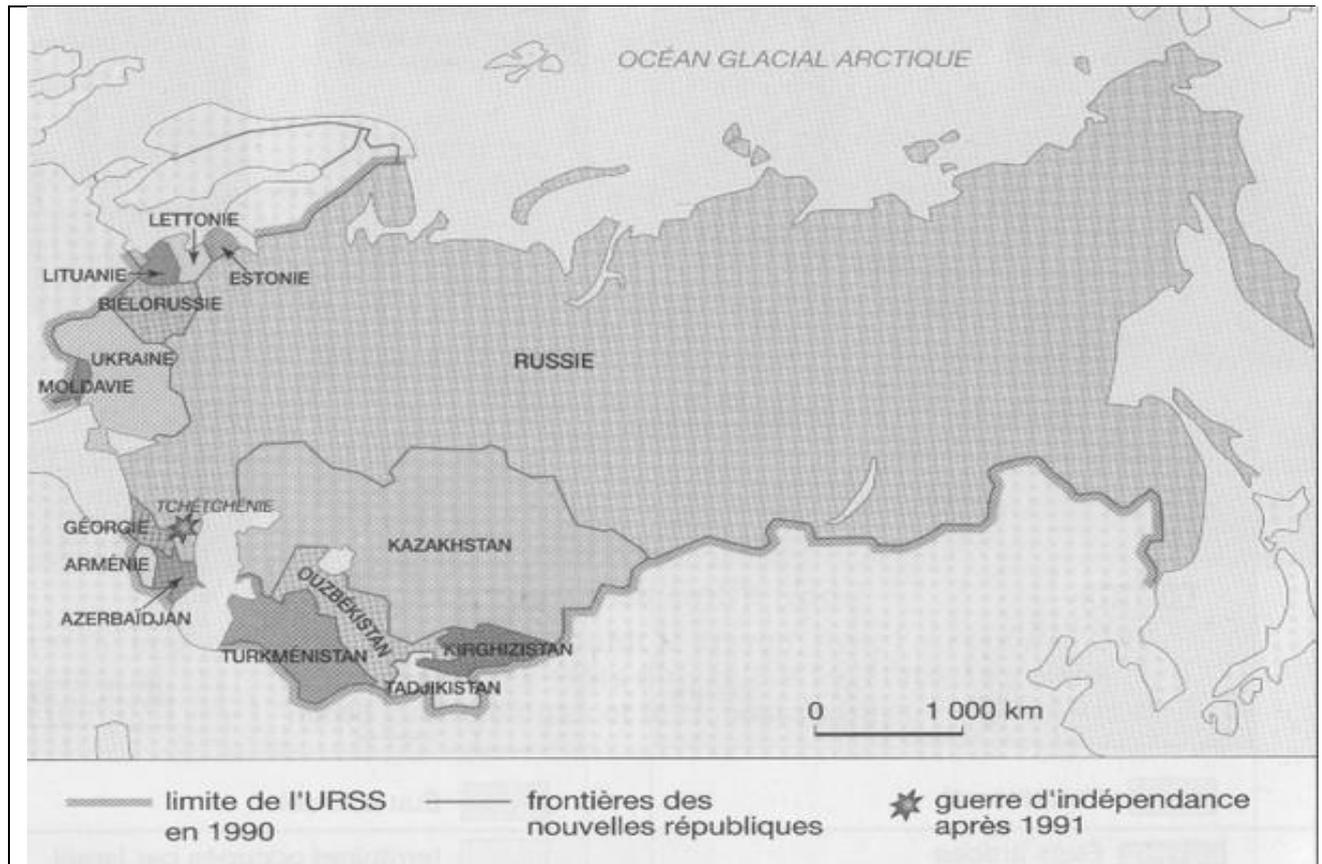
##### Quel sera le niveau de vie de notre pays en l'an 2000 ?

Celui des pays capitalistes développés	16 %
Celui des pays en voie de développement	38 %
Celui des pays les moins développés	20 %
Sans opinion	26 %

#### Document 5 : La Russie après l'implosion de l'URSS en 1991



## Document 6 : L'ex URSS



### Sources :

- Histoire Terminale, Breal, Paris 2002
- Histoire Terminale, Nathan, Paris 2000
- [http://fr.wikiversity.org/wiki/Guerre\\_froide](http://fr.wikiversity.org/wiki/Guerre_froide)
- Histoire Terminale, Tome 1, ENGUENGH Darius, Cahigec 2010